

Les pratiques de l'enseignement à distance dans l'université marocaine à l'ère du coronavirus : Cas de l'université Mohammed V de Rabat

Soumaya Elmendili^{a*} & Sara Saaidi^a

^aMohammed V University, Rabat, Morocco

*elmendilisoumaya@gmail.com

Les pratiques de l'enseignement à distance dans l'université marocaine à l'ère du coronavirus : Cas de l'université Mohammed V de Rabat

Résumé

Comme tous les pays du monde touchés par la pandémie Covid-19, et dans le cadre d'une politique de prévention et d'anticipation, le Maroc a imposé plusieurs mesures ayant comme objectif, la limitation de la propagation dramatique du coronavirus. Dans le domaine de l'enseignement, Plusieurs directives et d'actions ont été imposées afin de faire face aux répercussions de cette pandémie. Les technologies numériques n'ont jamais été aussi importantes pour maintenir la continuité pédagogique. Ce travail de recherche vise l'analyse de la transition de l'enseignement en présentiel à l'enseignement à distance pendant la pandémie Covid-19 au Maroc, et suppose cependant l'articulation d'une triple problématique. Le premier volet s'intéresse à exposer d'une manière générale les actions du gouvernement marocain et de la Commission des Présidents d'Universités (CPU) pour assurer la continuité pédagogique. Le deuxième volet se focalise sur les mesures adoptées par les universités marocaines pour les étudiants pendant cette période de confinement. Et enfin le troisième volet s'intéresse à l'université Mohammed V (UM5R) comme cas d'étude et dévoile le développement des TICs par cet établissement ainsi qu'à l'évaluation par les étudiants des pratiques de l'EAD mises en place par l'UM5R face à cette crise exceptionnelle.

Mots clés : EAD - TIC - Covid 19 - Université marocaine - UM5R.

The distance learning practices in Moroccan universities in the coronavirus era : Case of Mohammed V University in Rabat

Abstract

Like all the countries in the world affected by the Covid-19 pandemic, and as part of a prevention and anticipation policy, Morocco has imposed several measures with the objective of limiting the dramatic spread of the coronavirus. In the field of education, several directives and actions have been imposed in order to deal with the repercussions of this pandemic. Digital technologies have never been more important in maintaining pedagogical continuity. This research work aims to analyse the transition from face-to-

face teaching to distance education during the Covid-19 pandemic in Morocco, and however supposes the articulation of a triple problematic. The first part is concerned with outlining in general the actions of the Moroccan government and the Commission of University Presidents (CPU) to ensure educational continuity. The second part focuses on the measures adopted by Moroccan universities for students during this period of confinement. And finally, the third part looks at Mohammed V University (UM5R) as a case study and reveals the development of ICTs by this establishment as well as the evaluation by students of the EAD practices implemented by the UM5R facing this exceptional crisis.

Keywords: EAD - TIC - Covid 19 - Moroccan University - UM5R.

Introduction

Le rythme accéléré du développement technologique dans le monde entier invite à la rénovation des systèmes éducatifs. Le Maroc comme tous les pays en développement ou occidentaux, a compris l'importance de l'usage et de l'intégration des TIC dans son système éducatif. Pour cela, le gouvernement marocain a multiplié les actions visant à améliorer le rendement et la qualité du système éducatif et à doter l'enseignement de TICE (Bouyzem, 2016). De multiples initiatives se sont succédées depuis plus de 15 ans au Maroc. De nombreuses réformes et programmes accordent une priorité aux TICEs. Malheureusement, plusieurs facteurs entravent l'intégration de ces outils aux seins des universités marocaines (Elmendili, 2016) : Le degré de motivation et d'implication des enseignants, le sentiment d'insécurité des étudiants face à l'utilisation de l'objet technique pour apprendre, la non maîtrise de l'usage pédagogique des TICEs, etc. Cependant, l'apparition de la pandémie Covid-19 a décidé de bouleverser la donne. La pandémie s'est avérée une vraie aubaine pour l'enseignement public qui semble bien saisir l'occasion à travers le développement des contenus éducatif à distance.

Comme tous les pays du monde touchés par cette pandémie, et dans le cadre d'une politique de prévention et d'anticipation, le Maroc a imposé plusieurs mesures ayant comme

objectif, la limitation de la propagation dramatique du coronavirus. Parmi les dispositifs édictés par le Décret de loi N°2-20-292, conformément à l'état d'urgence sanitaire, annoncé le 23 mars 2020, on trouve notamment l'interdiction des rassemblements, l'obligation de rester chez soi et de n'en sortir qu'avec autorisation préétablie ainsi que la fermeture des établissements scolaires et universitaires. Face à cette situation, le ministère de tutelle ne se fait pas attendre pour réagir et ce, en ordonnant un certain nombre de directives et d'actions afin de faire face aux répercussions de la pandémie de Coronavirus sur le système d'enseignement, de formation et de recherche scientifique dans le pays et sur le déroulement et les perspectives de l'année universitaire en cours. Malgré le manque de capacités et de composantes nécessaires dans ce domaine les acteurs d'éducation se sont retrouvés du jour au lendemain face à une classe aux TICEs et à un choc culturel pour de nombreux professeurs.

Problématique

Les TICs sont donc les éléments-clés pour garantir la continuité pédagogique et soutenir nos nouveaux modes de vie et de travail pendant cette période exceptionnelle. Les technologies numériques n'ont jamais été aussi importantes pour maintenir la continuité pédagogique. Ce travail de recherche vise donc l'analyse de la transition de l'enseignement en présentiel à l'enseignement à distance pendant la pandémie Covid-19 au Maroc, et suppose cependant l'articulation d'une triple problématique. Le premier volet s'intéresse à exposer d'une manière générale les actions du gouvernement marocain et de la Commission des Présidents d'Universités (CPU) pour assurer la continuité pédagogique. Le deuxième volet se focalise sur les mesures adoptées par les universités marocaines pour les étudiants pendant cette période de confinement. Et enfin le troisième volet s'intéresse à l'université Mohammed V comme cas d'étude et dévoile le développement des TICEs par cet établissement ainsi qu'à l'évaluation par les étudiants des pratiques de l'EAD mises en place par l'UM5R face à cette crise exceptionnelle.

Questions de recherche

- Quels sont les actions entreprises par le gouvernement marocain pendant cette crise sanitaire pour venir en appui à la communauté pédagogique ?
- Quels sont les efforts déployés par les universités en ce moment pour faire face à la situation actuelle ?
- Quels sont les dispositifs mis en place par l'UM5R pour assurer la continuité pédagogique ?
- Quel est le degré d'appropriation des TICEs par les étudiants durant le processus d'EAD ?
- Est-ce que ces plateformes ont permis de vaincre la distance qui sépare les étudiants des espaces institués de formation dans l'état actuel d'urgence sanitaire ?
- Le coronavirus va-t-il changer l'organisation de l'enseignement dans l'avenir ?

Méthodologie de recherche

Cet article s'assigne comme objectif de dresser l'état des lieux et l'utilisation des TICEs au sein des universités marocaines durant la pandémie COVID-19, pour assurer la continuité pédagogique par l'Enseignement à Distance. Dans un premier temps une synthèse de la littérature existante sur le sujet ainsi que les travaux de recherche publiés sur le thème en cette période de COVID-19 nous a semblé importante pour éclairer les facteurs clés pour réussir l'intégration des TICEs dans les universités. Après l'analyse documentaire, nous avons procédé à une méthodologie de collecte d'information qualitative et quantitative afin de dresser les actions du gouvernement et l'état de Production de Ressources Pédagogiques Numériques des universités marocaines pour l'EAD durant la période du confinement. Dans ce sens, on s'est référé aux mesures préconisées par le gouvernement comme publiées par l'Agence Marocaine de Presse (MAP) et la session de questions orales à la chambre des

représentants (lundi 18 mai 2020), aux informations publiées sur les sites web des universités ainsi qu'aux informations collectées suite aux entretiens réalisés auprès des responsables chargés de la mise en œuvre des contenus numériques (les vices présidents chargé des pôles académiques et les secrétaires généraux des présidences des universités). Pour l'analyse quantitative concernant l'évaluation des pratiques de l'EAD et le degré d'appropriation des TICs par les étudiants de l'UM5R, nous avons procédé à une enquête par questionnaire administré à un échantillon représentatif (1000 étudiants contactés sur la période du 1 au 15 Mai 2020). Notre échantillon pour cette recherche est constitué des étudiants des 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} cycles appartenant aux établissements à accès ouvert et limité relevant de l'UM5R. Le nombre total des étudiants qui ont répondu à cette enquête s'élève à 488 étudiants.

Cadre théorique

Autour des formations via les TICs, nous assistons à une floraison de vocables :

Enseignement à Distance (EAD), Formation à Distance (FAD), Formation Ouverte et à Distance (FOAD), e-learning (ou e-formation), télé-enseignement, etc. Les différentes appellations dépendent de plusieurs critères : Le temps (enseignement synchrone, asynchrone), l'espace (enseignement à distance ou dans les locaux de formation), la technique (communication unidirectionnelle ou interactive), et la situation (médiatisé en présence ou en absence de formateur) (Elmendili, 2004). L'objectif de ce travail de recherche n'étant pas de mettre l'accent sur les réalités et les outils utilisés par les différentes appellations, nous intégrerons à travers notre article les Technologies de l'Information et de la Communication utilisées pour l'Enseignement à distance à l'ère du Covid-19. Il nous semble intéressant de définir quelques concepts clés de notre recherche et de présenter le contexte dans lequel elle s'inscrit. Il s'agit des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) et l'Enseignement à distance (EAD).

TICE

Les systèmes éducatifs de tous les pays sont confrontés à d'énormes défis qui les interpellent à élargir, à assouplir et à améliorer leur pertinence et leur qualité sur tous les plans. A ce propos, les TICs sont perçus par plusieurs observateurs comme des moyens permettant de relever ces défis (Cynthia Guttman, UNESCO, 2003).

Dieuzeide (1994, p. 11) considère que « les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) désignent tous les instruments porteurs de messages immatériels (images, sons, chaînes de caractères) ». Il subdivise les TICs en trois catégories : l'audiovisuel (son et image), l'informatique (codage et traitement de l'information) et les télécommunications (Internet et réseaux).

L'acronyme TICE est apparu dans la littérature au début du troisième millénaire. Nous adopterons la définition de (Mangenot, 2000), pour qui « l'intégration des TICE, c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages ». En fait, la majorité des définitions des TICEs, dans la littérature, converge et affecte à l'acronyme TICE, l'ensemble des technologies de l'information et de la communication pouvant être utilisées pour ou au service de l'enseignement/apprentissage. (Mastafi 2014)

EAD / FAD

L'enseignement à distance (EAD) est un phénomène qui a vu le jour au milieu du dix-neuvième siècle, plus précisément en 1840 en Angleterre grâce à Isaac Pitman l'un des pionniers de l'enseignement par correspondance. Ce nouveau concept ne va connaître son engouement qu'au vingtième siècle avec la création en France (1939) du premier Centre National de l'Enseignement à Distance (C.N.E.D), et en Espagne (1970) de l'Université Nationale de l'éducation à Distance (U.N.E.D.) et de l'Open University en (1972) (Djebbari, 2013). En effet, l'usage des TICs a permis de mettre en place un nouveau mode

d'enseignement, celui de la formation à distance également appelée E-formation, E-learning ou formation en ligne. Ce type de formation peut se définir par rapport à la formation présentielle, comme étant une formation qui se caractérise par la délocalisation "spatio-temporelle". Les apprenants ne sont pas obligés d'être présents dans les mêmes lieux et en même temps que les enseignants. La formation à distance est renforcée par l'avènement des réseaux et des technologies fondées sur Internet.

Dans l'EAD, un cours peut se donner «de manière synchrone (en même temps pour tous) par audio, vidéo ou conférence Web, ou de manière asynchrone (au moment qui convient à chacun) à travers des forums de discussion en ligne, des blogs, des wikis, la messagerie et le courrier électronique » (Haughey, 2013). Dans ce travail, nous retiendrons le concept de l'Enseignement à Distance (ou de Formation à Distance) comme un dispositif composé d'un ensemble de ressources matérielles, techniques, humaines et pédagogiques mis en place pour fournir un enseignement aux étudiants confinés et qui sont distants de leurs établissements d'enseignement à l'heure des circonstances actuelles liées au COVID-19.

Pour répondre à la question sur l'intérêt de la Formation à Distance, nous allons emprunter les arguments avancés par Abbassi Mustapha (2005) qui expliquent les raisons de la mise en place d'un tel outil :

- Vaincre ou limiter les distances : Il s'agit de permettre aux personnes éloignées de suivre une formation sans être obligées de se déplacer ;
- Pallier les contraintes liées aux circonstances spécifiques ou exceptionnelles des apprenants : Parfois l'état physique, le statut professionnel, les conditions de travail ne permettent pas aux personnes intéressées d'être présentes ou de se déplacer pour plusieurs raisons : Les personnes hospitalisées, le confinement dans l'état actuel... ;

- Contribuer aux côtés des institutions publiques : Les Ministères de l'Éducation ne peuvent, à eux seuls, répondre à toutes les attentes et à tous les besoins en matière d'éducation.

Aujourd'hui, on assiste au Maroc à plusieurs modes de formation de troisième cycle, tant continus qu'à distance, initiés surtout par des instituts privés. Quels sont donc les facteurs clés pour réussir ce mode d'enseignement tant exigé par cette crise sanitaire ?

Facteurs clés pour réussir l'intégration des TICE dans le système éducatif

Si les TICs offrent toutes les potentialités susceptibles d'améliorer considérablement les processus d'enseignement et d'apprentissage à travers les réseaux internet et révolutionner le projet éducatif, alors pourquoi nos établissements marocains ne se sont pas assez investis dans ce domaine ?

Dans le souci de répondre à cette question, il est nécessaire de faire la distinction entre potentiel et efficacité. Il serait utile de souligner qu'aucun retour sur investissement dans les TICs ne peut être obtenu automatiquement, ni dans le domaine de l'éducation, ni dans d'autres comme ceux des affaires ou du divertissement. Il ne suffirait pas de se procurer des ordinateurs, de connecter un établissement ou d'informatiser un système pour gagner le pari de l'avènement d'un système éducatif digne du troisième millénaire. En effet, de nombreux obstacles et restrictions devraient être atténués si nous voulons tirer profit et utiliser à bon escient les capacités des TICEs dans le but d'améliorer les services éducatifs. Nous citerons ici quelques supports que nous jugeons nécessaires à prendre en compte pour atteindre les objectifs précités

Support 1 : La politique pédagogique

La technologie n'étant qu'un outil, ne peut ni réformer ni améliorer une mauvaise pratique

éducative. Cela ne fait que raccourcir le chemin vers le but recherché. L'EAD n'est pas lié à la distance mais à l'apprentissage qui pourrait être bon ou mauvais au même titre que lors d'un acte pédagogique en éducation présentielle. Il est nécessaire de respecter certaines normes éducatives en méthodologie, d'où le rôle de l'enseignant et des étudiants dans la définition des technologies appropriées. Il est d'autant plus important de déterminer si l'usage de telle technologie ou de tels programmes multimédias est bien adapté à l'exercice projeté sur le plan de la didactique et des pratiques pédagogiques. Au cas où les étudiants ou les enseignants ne seraient pas tenus à adhérer à un travail de groupe, en l'occurrence, alors l'investissement financier alloué à l'opération éducative risque de ne pas être rentable. En somme, les technologies en usage, et les TICs ayant évolué si rapidement vers les TICEs en particulier, se soucient plus du besoin d'innovation technologique que d'une approche d'identification réelle des besoins des enseignants et des étudiants. En conséquence, l'éducation institutionnalisée est confrontée à cette initiative des TICEs, d'où le risque de succomber dans le consumérisme, réputé éphémère quant à la satisfaction qu'il procure tant pour l'enseignant que pour l'étudiant. Des approches évaluatives des plateformes techno pédagogiques utilisées sont vivement recommandées.

Support 2 : L'approche adéquate

Il ne s'agit pas d'enregistrer les textes ou graphes sur un logiciel en n'employant qu'une partie du potentiel que permet la technologie. En 2001, l'Organisation de Développement et de Coopération Économique (OECD) a publié le rapport¹ d'une étude sur la manière dont certains pays utilisent les TICEs. Il en ressort que ces technologies sont utilisées juste pour

¹Rapport de l'organisation de développement et de coopération Économique (OECD). 2011. [En ligne]. Adresse URL : <https://books.google.co.ma/books?id=-YXYAgAAQBAJ&pg=PA29&lpg>. Consulté le 28/05/20.

reproduire des choses traditionnelles de différentes manières, c'est un clonage des méthodes d'apprentissage existantes. Pour que les TICs atteignent leur plein potentiel, il est nécessaire d'opter pour « L'innovation et le changement à tous les niveaux de l'environnement éducatif » en veillant à « l'examen à long terme des politiques et des méthodes éducatives ». Le défi consiste donc à repenser les objectifs d'apprentissage et les méthodologies d'enseignement et à concilier les technologies en conséquence. Cela devrait permettre de développer les capacités de l'apprenant en matière de pensée indépendante, de critique, de discernement dans le jugement et d'interaction avec d'autres pour comprendre leur environnement en évolution.

Nous sommes en présence de deux scénarios : Il faut opter soit pour l'utilisation de la technologie comme additif au modèle existant afin de le rendre plus adéquat et plus abordable, soit pour l'intégration de la technologie dans le système global et repenser la structure de l'ingénierie conceptuelle.

Dans ce changement, la technologie pourra avoir le plus grand impact comme exprimé par le président du conseil d'administration d'IBM devant l'American National Rulers Association en 1995 qui pense que la révolution ne pourra pas prendre son cours normal dans l'éducation et l'enseignement à cause de la faiblesse des institutions qui manquent de technologie, sachant que cette technologie pourra changer et améliorer nos méthodes d'enseignement tant pour les étudiants que pour les enseignants tout en améliorant l'efficacité et l'efficacité (Osta and al, 2005).

Support 3 : Les infrastructures

L'infrastructure est l'ensemble des éléments de soutien interconnectés pour assurer l'assise aux structures globales du développement. Dans notre cas, l'infrastructure ne concerne pas uniquement les ordinateurs et Internet mais toute technologie appropriée à moindre coût tout en étant durable et perfectible pour chacun des objectifs éducatifs. Elle inclut aussi les services annexes tels que l'électricité, la maintenance et les services techniques mais nécessite

surtout un choix judicieux des infrastructures informatiques. Il faut ainsi :

- Décider au mieux des spécifications techniques des ordinateurs à des fins éducatives ;
- Distribuer les ordinateurs en veillant à l'optimisation de leur emploi ;
- Tenir compte de l'évolution très rapide des ordinateurs et des logiciels en planifiant leur mise à jour ou leur remplacement tout en prenant compte du coût élevé à supporter par le budget de l'établissement.

Support 4 : Les logiciels éducatifs

Il s'agit de programmes ou d'applications dédiées à former les utilisateurs d'ordinateurs au domaine de l'enseignement. Ce sont des outils pédagogiques et didactiques facilitant l'acquisition des connaissances et le développement des compétences. L'élaboration et le développement des logiciels dont les contenus font partie intégrante des cursus et des processus d'enseignement et d'apprentissage sont indispensables.

Support 5 : Les ressources humaines engagées et bien formées

On ne peut parler d'intégration des TICEs que lorsque l'outil informatique est efficacement mis au service de l'enseignement/apprentissage. Des ressources humaines hautement formées et familiarisées à un tel processus de formation sont indispensables si on veut assurer la réussite de ce chantier de formation à distance.

Support 6 : Les ressources financières

L'acquisition de la technologie est une opération simple. Il suffit de budgétiser l'achat de celle qui serait la plus durable, la plus fiable et la plus bénéfique.

Toutefois, pour en optimiser la performance et l'usage dans le temps, il est nécessaire d'en assurer une maintenance régulière, mais qui n'est nullement loin d'être onéreuse.

Support 7 : La fusion des TICEs

Le succès des Tics dans l'enseignement/l'apprentissage dépend de la manière dont elles sont introduites dans le système éducatif. En voici quelques options stratégiques à cet égard :

- Les TICEs peuvent être utilisées comme un autre niveau de contribution éducative, ce qui maintient le système en fonction comme il est, mais ajoute du matériel et des logiciels à des fins d'enrichissement. Le problème ici fait que les étudiants et les enseignants peuvent ne pas prendre le matériel supplémentaire au sérieux ou ne pas reconnaître sa pertinence pour le programme où il est utilisé. Cela peut également nuire à tout le potentiel des TICs, et donc à déprécier son rendement.
- Les TICEs peuvent être considérées comme une partie intégrante du système d'enseignement de telle sorte que le processus se caractérise par la présentation des objectifs d'apprentissage en les traduisant en normes d'activités d'enseignement et d'apprentissage par la production de contenus pédagogiques sous forme d'outils multimédia. Tout cela s'accompagne de la formation des enseignants et de la création d'un réseau de communication dans le but de partager et d'évaluer le niveau d'acquisition des programmes. Là, les TICEs ne constituent en aucun cas une alternative à l'environnement de classe. Ils renforcent subséquemment le rôle de l'enseignant en tant que facilitateur et le rôle de l'étudiant en tant qu'apprenant.
- Les TICEs peuvent être aussi introduites via un système parallèle tel que l'enseignement à distance. Cette option est adoptée dans les cas où les établissements d'enseignement sont fermés et ne peuvent pas être disponibles comme c'est le cas de la propagation de la pandémie Covid-19.

L'intégration des TICEs reste un défi de grande envergure avec des avantages d'une énorme potentialité.

Les actions du gouvernement marocain pour la continuité pédagogique

La crise actuelle de l'enseignement, due à l'apparition imprévisible de la pandémie Covid-19, a mis à jour, entre autres révélations, la nécessité de revoir les stratégies gouvernementales en matière de gestion du système éducatif. Comme tous les pays du monde, touchés par cette pandémie, et dans le cadre d'une politique de prévention et d'anticipation, le Maroc a imposé plusieurs mesures ayant comme objectif, la limitation de la propagation du coronavirus.

Dans ce volet de la recherche, nous mettons en exergue les mesures et les actions entreprises par le gouvernement marocain. Parmi les dispositifs édictés par le Décret de loi N°2-20-292, conformément à l'état d'urgence sanitaire, annoncé le 23 mars 2020, on trouve notamment l'interdiction des rassemblements, l'obligation de rester chez soi et de n'en sortir qu'avec autorisation préalable ainsi que la fermeture des établissements scolaires et universitaires. Face à cette situation, le ministère de tutelle ne se fait pas attendre pour réagir et ce, en ordonnant un certain nombre de directives et d'actions afin de faire face aux répercussions de la pandémie du Coronavirus sur le système d'enseignement, de formation et de recherche scientifique dans le pays et sur le déroulement et les perspectives de l'année universitaire en cours.

Nous nous sommes basés sur une analyse des documents officiels (les mesures préconisées par le gouvernement et publiées par l'Agence Marocaine de Presse (MAP) et la session de questions orales à la chambre des représentants, tenue le 18 mai 2020 à Rabat) ayant défini les principales mesures, les directives et les actions prises par le ministère de tutelle afin de réussir ce chantier et faire face aux répercussions de la pandémie sur l'enseignement. Les principales mesures :

- Lancement de deux plateformes : Une digitale intitulée : « TelmidTICE » et une autre audiovisuelle sur la chaîne TV Attakafia, lesquelles plateformes fournissent des leçons regroupées selon le niveau et la branche d'étude ainsi que la matière souhaitée.

- Alimentation des plateformes électroniques des universités par les cours, ce qui permet aux enseignants et professeurs de mettre à la disposition des étudiants les cours nécessaires.
- Diffusion des cours sur la chaîne Arriyadia pour les étudiants du cycle de licence avec 3 heures de diffusion par jour (6 cours au total), pour passer après à 6 heures par jour (12 cours au total).
- Lancement d'une plateforme d'EAD pour les étudiants de la formation professionnelle intitulée : « Teams », avec la possibilité de créer des classes virtuelles afin de communiquer directement avec les étudiants.
- L'intégration des cours de soutien à distance dans la programmation télévisée.
- L'EAD pour tous, comme annoncé par le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation Professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MENFPESRS), le Ministère de l'Industrie du Commerce de l'Investissement et de l'Économie numérique et l'Agence Nationale de Réglementation des Télécommunications (ANRT), sera soutenu par les trois opérateurs téléphoniques nationaux qui ont décidé de donner un accès gratuit, et de manière temporaire, aux différentes plateformes digitales d'EAD mises en place par le MENFPESRS, pour l'ensemble des étudiants et stagiaires.

Mesures et actions entreprises par les universités durant le mois de Mars et Avril 2020

Dès le 13 mars 2020, le ministère suspend les cours jusqu'à une date indéterminée. La commission des présidents des universités (CPU) a pris l'initiative de lancer des cours à distance en initiant des actions telles que :

- La mise en place d'un dispositif de formation à distance ;

- Le lancement de cours à distance via internet, les réseaux sociaux et les plateformes numériques de l'université au profit des étudiants.

Bilan d'implémentation des cours en ligne et ressources numériques

Par ailleurs, nous pouvons dresser l'état de production des ressources pédagogiques numériques jusqu'au mois de Mai tel que nous l'avons obtenu à travers un guide d'entretien auprès des responsables chargés de la mise en œuvre et du suivi de l'implantation des cours numériques objet de la formation à distance. Le tableau ci-dessous résume les informations inhérentes aux cours réalisés par l'ensemble des universités.

Tableau 1 : Les cours en ligne et ressources numériques des universités marocaines

(Source : Construction auteur à partir des données des interviews 2020)

Universités	Ressources (PDF, PPT, Word)	Ressources Vidéo	Ressources Audio	Ressources On Live	Autres Ressources
Université Mohammed V Rabat	10175	1022	396	2895	200
Université Hassan II Casablanca	8275	693	154		
Université Sidi Mohammed Ben Abdellah Fès	9817	1518	791		
Université Cadi Ayyad Marrakech	10293	1930	643		

Université Sultan Moulay Slimane Beni Mellal	4609	2866	1700		
Université Mohammed Premier Oujda	15971	782	60		276
Université Abdelmalek Essaâdi Tétouan	7375	1518	396	269	
Université Chouaïb Doukkali El Jadida	4370	1160	1008	3050	150
Université Hassan Ier Settat	2942	51	44		6
Université Moulay Ismâïl Meknès	6176	834	537		96
Université Ibn Tofaïl Kenitra	6284	850	227		
Université Ibnou Zohr Agadir	7588	1656	354	297	428
TOTAL	93875	14880	6310	6511	1156

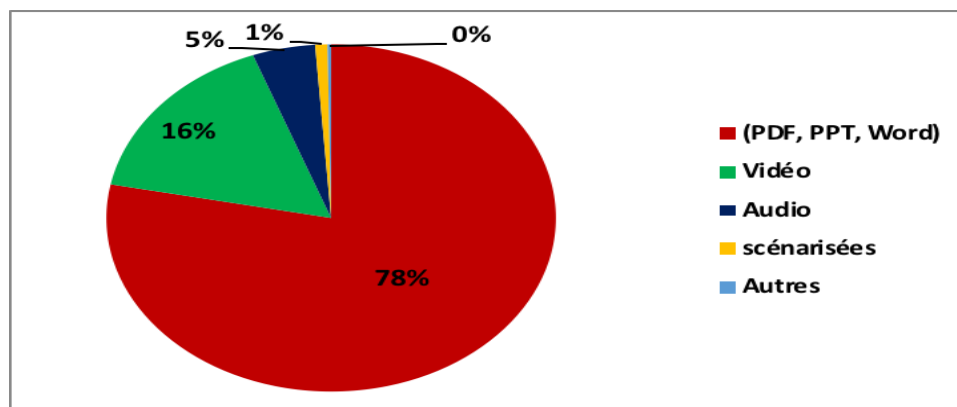


Figure 1. Répartition des ressources numériques

(Source : Construction auteur à partir des données des interviews 2020)

Une lecture simple de la figure 1 montre que les ressources numériques sous le format DOC, PPT, PDF... représentent 78% des contenus offerts par les établissements universitaires. Ce nombre est justifié par le fait que ces cours étaient déjà prêts ; il fallait tout simplement les ajuster et les intégrer sur les plateformes adéquates pour que les étudiants y accèdent. Par contre, les cours audiovisuels ne représentent que 16%. Nous expliquons ce faible taux du fait que les enseignants étaient soucieux de mettre à la disposition des étudiants les cours pour assurer en urgence la continuité pédagogique et donc tous les efforts engagés étaient focalisés sur cette tâche et donc s'aventurer dans la création des documents audiovisuels n'était certainement pas une priorité pour les enseignants d'autant plus qu'ils ne sont ni outillés ni formés pour ça.

Notre enquête relève que les enseignants ont eu recours à d'autres ressources pour rester en contact avec les étudiants (tels que : YouTube, liens web, Facebook, WhatsApp, Messenger...).

Les cours sont également dispensés via des classes virtuelles (Classroom) et des réseaux sociaux. Les étudiants bénéficient aussi d'un support avec des explications et des capsules vidéo en langue arabe et en langue française disponibles sur différentes plateformes :

- Plateforme Moodle (C'est un logiciel libre et gratuit conçu pour aider les enseignants à créer des cours en ligne)
- Plateforme Microsoft Teams (C'est une plateforme qui combine le chat, les réunions vidéo et le stockage de fichiers professionnels).
- Plateforme Zoom (C'est un outil permettant de communiquer par vidéo, vidéoconférences et audioconférences, de chatter et de participer à des webinaires)
- Google Classroom (C'est un outil, aide les étudiants et les enseignants à organiser leurs travaux, à renforcer la collaboration et à favoriser une meilleure communication).
- Mail, WhatsApp, Facebook
- Plateforme Open EdX (C'est un outil, propose 2 000 cours en ligne dispensés par 140 institutions réputées dans le monde entier, qui offrent la possibilité d'acquérir de nouvelles compétences).
- Sites des établissements relevant des universités.

Dans ce mode de travail à distance, les acteurs actifs sur les dispositifs en ligne sont évidemment les enseignants chercheurs et les étudiants avec un taux de participation variant de 60% à 100% selon les filières et les établissements à accès ouvert ou limité.

Nous dressons ci-dessous les résultats de l'analyse des rapports des vices présidents chargés des pôles académiques et les secrétaires généraux des présidences des universités interviewés :

- Les enseignants de l'université Mohammed premier d'Oujda s'y sont adonnés à 89% sur les dispositifs Moodle et à 11% sur Google Classroom et sur les réseaux sociaux ;

par contre, les étudiants représentent des taux allant de 33% à 67% sur les mêmes dispositifs².

- Pour l'université Hassan premier de Settat 75% des étudiants, en moyenne, suivent les cours en ligne³.
- Les étudiants de l'université Moulay Ismail sont actifs à 60% sur les plateformes Moodle et 17% d'entre eux suivent les travaux pratiques de physique virtuelle sur une plateforme dédiée à cela⁴.
- Les étudiants de l'UM5R sont actifs sur les différentes plateformes à plus de 80% ; par contre, les enseignants se révèlent à un taux de l'ordre de 38%⁵.
- L'université Sidi Mohammed Ben Abdellah de Fès se révèle chez les enseignants avec un taux de 78% alors que les étudiants sont à 54% sur la plateforme Moodle.
- L'université Abdelmalek Essaâdi de Tétouan présente les enseignants sur Moodle, Classroom-meet, site web et réseaux sociaux au taux de 98% et les étudiants à 34%.

Nous constatons que toutes les universités avec leurs établissements à accès ouvert ou limité se sont lancées dans cette expérience inédite en transitant d'un enseignement classique en présentiel vers une nouvelle forme d'enseignement dit à distance. Les universités s'étaient toutes attelées à réfléchir et à chercher des compétences pour développer leurs projets numériques et mieux adapter les plateformes à un EAD.

²www.ump.ma/fr/notes/bilan-dimplmentation-des-cours-en-ligne-et-ressources-numeriques. Consulté le 17/05/20.

³Bref bilan des réalisations au 01 mai 2020 de l'UHP-S. [En ligne]. Adresse URL : <http://www.uh1.ac.ma/node/5928>. Consulté le 11/05/20.

⁴Bilan des Ressources Numériques mises à la disposition des étudiant(e)s au 05 mai 2020 par l'UMI-M). . [En ligne]. Adresse URL : <http://umi.ac.ma/> Consulté le 27/05/20.

⁵<http://www.um5.ac.ma/um5/sites/default/files/inline-images/avis13.pdf>. Consulté le 17/05/20.

Les universités marocaines et leur personnel, malgré le haut degré d'urgence, l'expérience spéciale envisagée en matière d'EAD et le danger pandémique du Covid-19 à encourir, se sont mobilisés aux côtés du Ministère, de la Conférence des Présidents des Universités et de tous les partenaires pour réussir le challenge et assurer la continuité pédagogique.

Évaluation des pratiques de l'EAD par les étudiants : Cas de l'UM5R

Dans ce volet, nous allons élargir notre recherche sur l'EAD avec un cas pratique qu'est l'Université Mohammed V de Rabat, et nous présentons les résultats recueillis à travers le questionnaire adressé aux étudiants pour évaluer les pratiques de l'EAD durant cette crise sanitaire.

L'enseignant et l'étudiant restent les principaux acteurs dans la réussite du projet d'intégration des TICs. Et le degré de motivation et d'implication de ces deux acteurs reste décisif (Messaoudi, Talbi, 2012). Face à cette innovation pédagogique les enseignants se sentent dessaisis d'une partie de leurs compétences. Ils craignent ou ne veulent pas perdre le pouvoir de l'enseignant. Et les étudiants ont un sentiment d'insécurité face à l'utilisation de l'objet technique pour apprendre. En effet le manque de motivation des enseignants et des étudiants, reflète clairement leur résistance au changement. Cette résistance est liée à la non maîtrise de l'usage pédagogique des TICs. D'autres facteurs susceptibles de créer cette résistance sont exposés par Peraya et Viens (2002) : Manquer de temps et de soutien pour concevoir leurs propres logiciels d'enseignement et planifier les scénarios pédagogiques, perception des enseignants aux effets négatifs de l'ordinateur (source de distraction, incompétence de l'enseignant). L'implication des acteurs dans une dynamique de changement reste un objectif à atteindre pour réussir un tel projet. Le dernier volet de notre recherche s'intéresse à la catégorie des acteurs « étudiants ».

Évaluation des pratiques de l'EAD par les étudiants

Dans le cadre de ce travail, et comme on l'a déjà mentionné, l'objectif de ce volet est de voir l'état des lieux des dispositifs mis en place pour un enseignement universitaire à distance lors de la période du Covid-19 et leur évaluation par les acteurs les plus actifs dans ce domaine « étudiants ». On vise en particulier ici l'UM5R et ses étudiants.

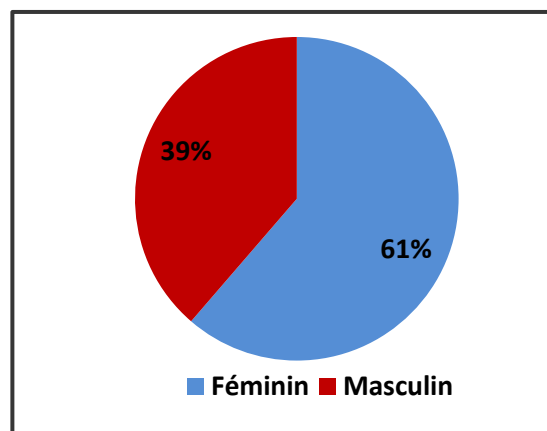


Figure 2 : Répartition des étudiants en fonction du sexe

Les données personnelles

Le nombre des étudiants contactés s'élève à 1000 et seuls 488 ont pu être joints et questionnés. Pour pouvoir effectuer un sondage aussi révélateur que possible, nous avons dû faire appel aux contacts personnels des enseignants, des étudiants et du réseau de connaissances. La figure 2 montre que la répartition par genre est de 61% pour les garçons et 39% pour les filles.

Les nombres d'inscrit par établissement

Par rapport à l'appartenance aux établissements d'études relevés dans l'échantillon : 57% des étudiants interrogés relèvent des établissements à accès ouvert alors que 43% étudient dans les établissements à accès régulé. Ces étudiants sont répartis sur trois types importants d'établissements, notamment la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, les Facultés des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales ainsi que la Faculté de Médecine et de Pharmacie. Cette diversification de la population cible est due à la méthode de collecte d'informations qu'on était obligé de retenir à cause du confinement et de l'état d'urgence sanitaire.

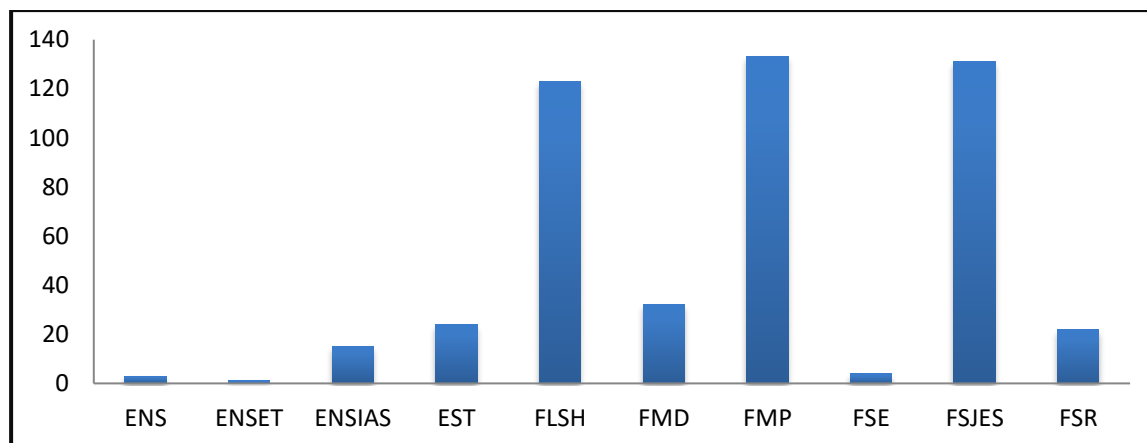


Figure 3. Répartition des répondants selon les établissements universitaires

Nous concluons que notre échantillon représente presque tous les établissements relevant de l'UM5R et donc parmi tous les étudiants sollicités seuls ceux de l'École Mohammedia des Ingénieurs (EMI- établissement à accès limité) n'ont malheureusement pas réagi à notre sondage.

Pourcentage des personnes ayant déjà expérimenté l'enseignement à distance

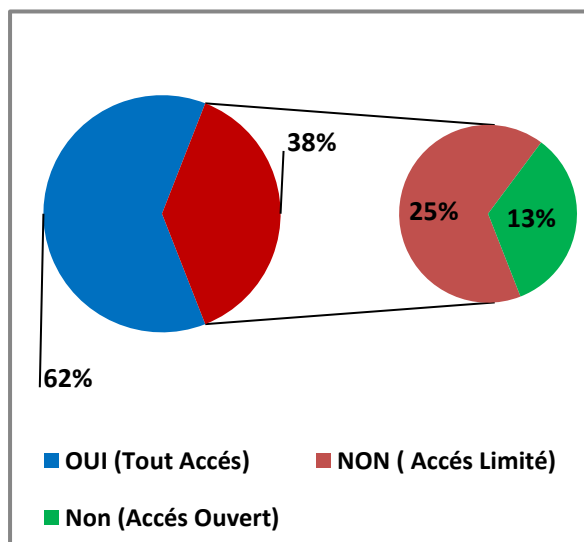


Figure 4. Répartition selon l'expérience en enseignement à distance

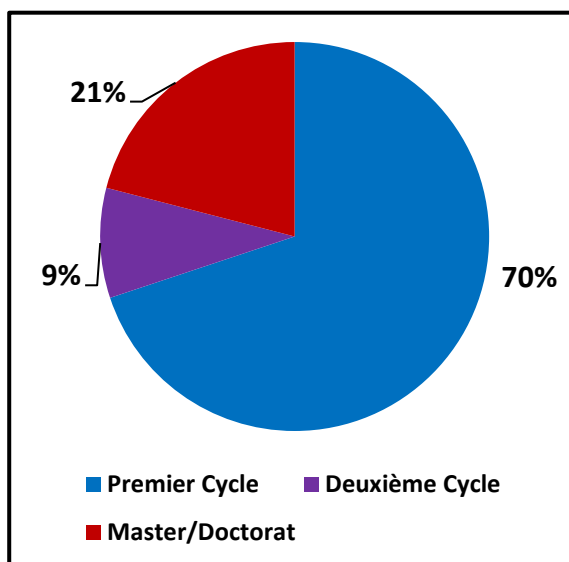


Figure 5. Répartition selon les cycles des étudiants n'ayant aucune expérience en enseignement à distance

Pratiquement les 2/3 des questionnés ont déjà eu une expérience avec l'enseignement à distance. Les 38% des étudiants enquêtés qui ont déclaré n'avoir pas eu d'expérience et dont la majorité relève des établissements à accès ouvert sont au premier cycle de leurs études supérieures comme le montre le graphe ci-dessus :

Ceci s'explique par le fait que les disciplines sont exclusivement dispensées en présentiel ou bien que ces étudiants n'aient jamais encore eu l'occasion de bénéficier d'une formation concernant l'usage des TICE.

Répartition des modes de connexion selon le matériel utilisé

La répartition par moyens de connexion montre que 90% des sondés disposent d'un appareil mobile leur permettant la mobilité et la disponibilité.

Le taux des 7% d'étudiants qui ne se connectent pas peut ne pas sembler pertinent, mais sur le plan national ça explique le phénomène de la fracture numérique : Il y a encore une partie importante de la population qui n'a pas encore accès au TIC d'après Mohammed ZAOUAQ

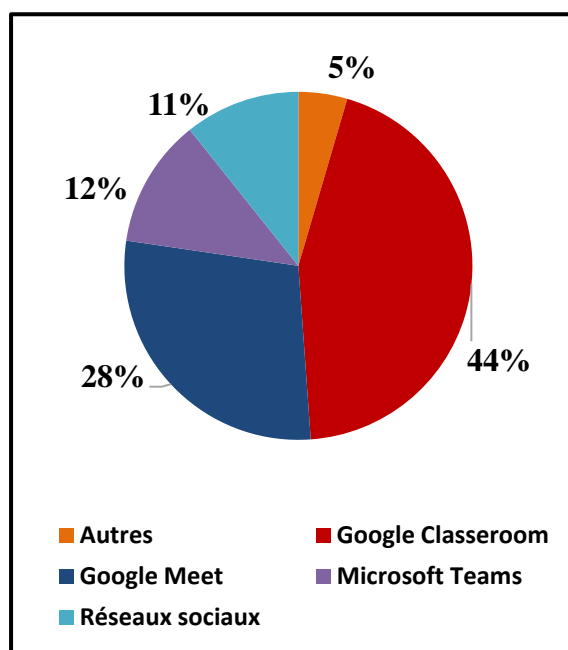


Figure 7. Répartition par plateforme

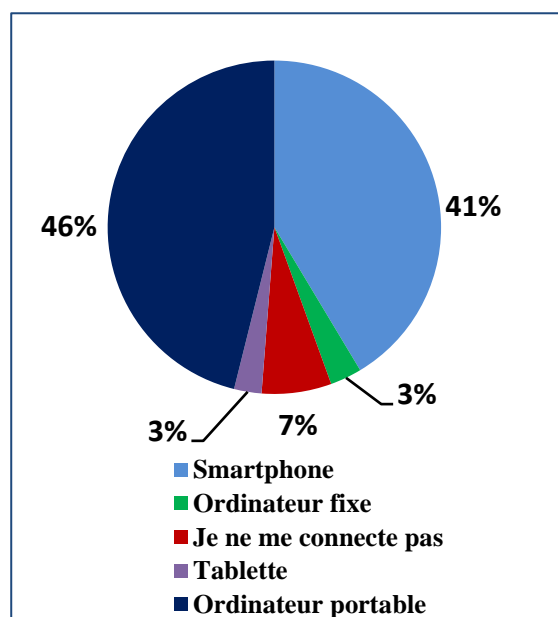


Figure 6. Répartition selon le matériel de connexion

(Chercheur en droit public) dans son article publié dans le Bulletin de l'OMAP N° hors-série⁶.

Plateformes déployées pour assurer l'enseignement à distance

Le graphe 7 montre la diversité des plateformes avec une présence notoire pour Classroom et Google meet.

Ceci s'explique par leur utilisation facile ainsi qu'à leur téléchargement et leur manipulation sur les Smartphones qui ne pose aucun problème.

Cours interactifs et compréhensibles

L'égalité est quasiment parfaite entre ceux qui trouvent les cours compréhensibles et ceux dont l'avis est contraire.

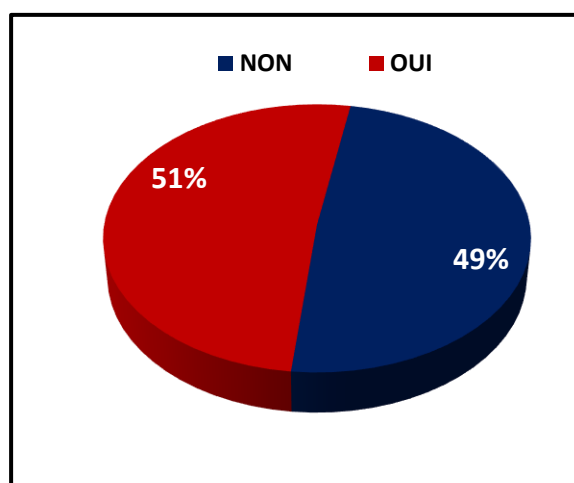


Figure 8. Répartition selon le degré de compréhension des cours

⁶L'administration publique marocaine face à Corona. https://www.omap.ma/userfiles/files/Bulletins_
Consulté le 20/05/20.

Organisation de visioconférences par les enseignants

La question posée aux étudiants sur l'organisation de vidéoconférences par les enseignants lors de la période de confinement révèle que plus de 80% des étudiants enquêtés confirment qu'ils sont adeptes de ces visioconférences.

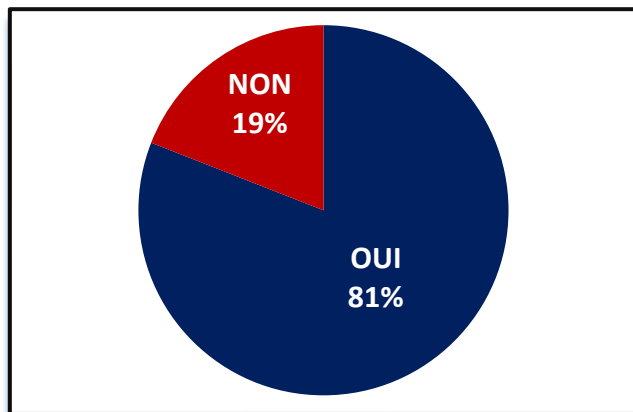


Figure 9. Répartition selon le degré d'organisation de visioconférences par les enseignants

Degré de difficulté de l'utilisation des plateformes

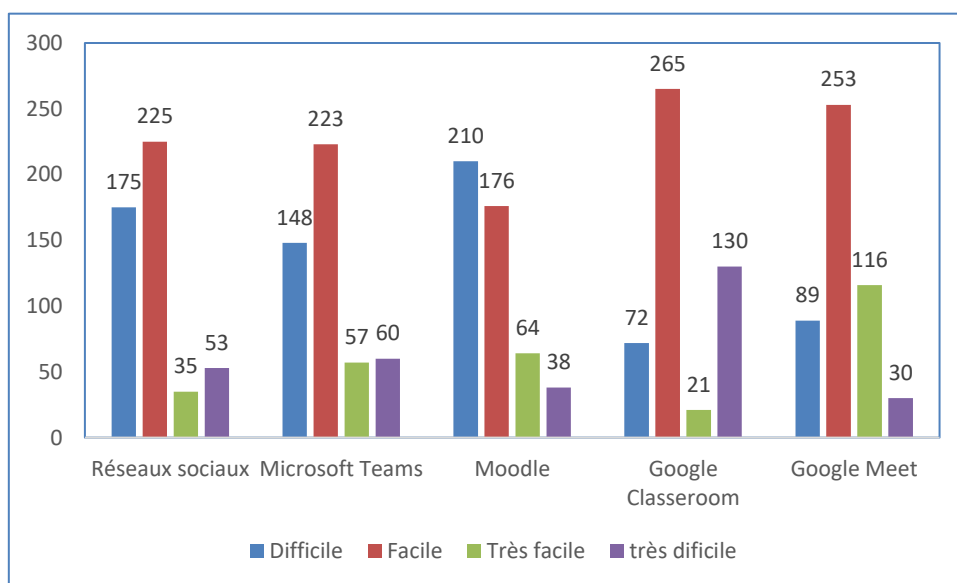


Figure 10. Répartition selon le degré de difficulté des dispositifs numériques

A part la plateforme Moodle que 210 étudiants représentant 43% d'utilisateurs trouvent difficile d'emploi, toutes les autres plateformes semblent en grande partie aisées.

Difficultés rencontrées

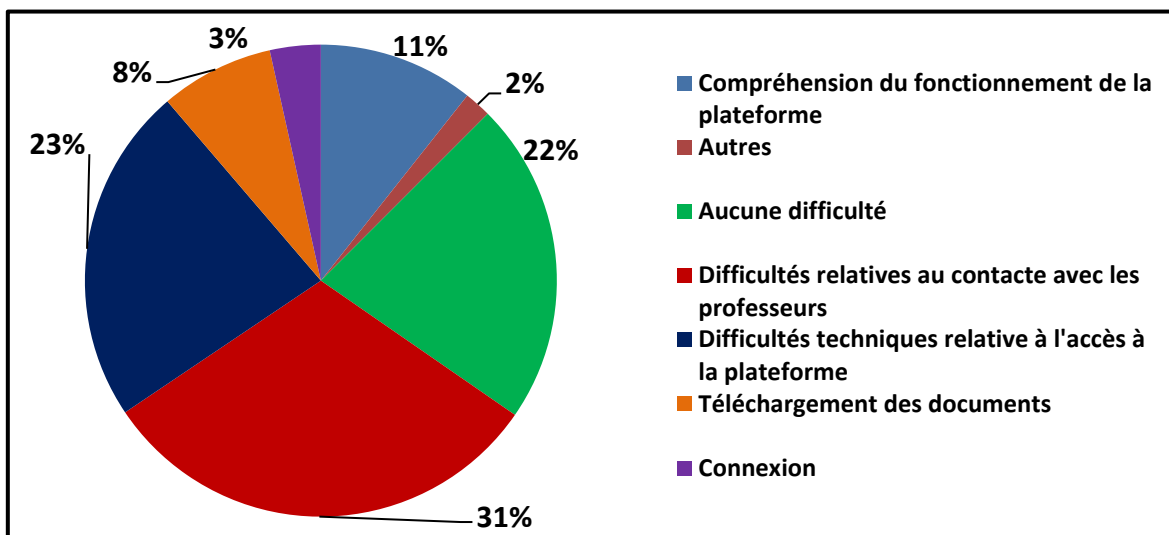


Figure 11. Répartition selon le degré de difficulté à suivre les cours

Les 3/4 des étudiants ne semblent pas avoir de difficulté à suivre les cours. Ce qui est inférieur à un minimum requis.

Les difficultés rencontrées par les étudiants interrogés sont très diverses mais la plupart sont surmontables avec la pratique. Ainsi :

- 31% déclarent avoir des difficultés relatives au contact avec les professeurs ;
- 23% ont des difficultés d'ordre technique ;
- 8% ont des difficultés en savoir-faire ;
- 11% ont des difficultés au niveau de l'accès aux différentes plateformes et des fonctionnalisées ;
- 24% déclarent n'avoir aucune difficulté ;
- 3% rencontrent des difficultés avec la connexion internet.

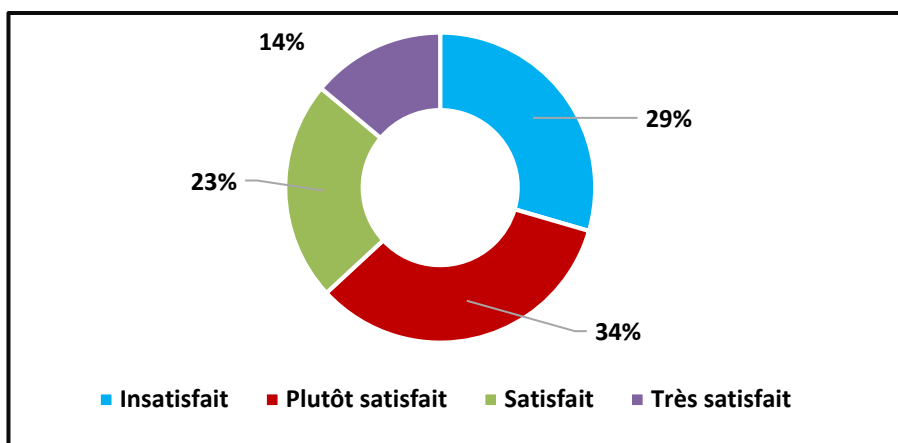
Degré de satisfaction des étudiants quant à l'enseignement à distance

Figure 12. Répartition selon le degré de satisfaction de l'enseignement

30% des sondés semblent insatisfaits de cette expérience de l'enseignement à distance proposée par l'UM5R. Pour le 1/3 des étudiants, c'est une satisfaction sans conviction. Le reste étant satisfait à très satisfait.

L'analyse quantitative et qualitative des données recueillies nous a permis de mettre en relief le contexte général lié à l'intégration de l'EAD au Maroc. En effet, il est important de préciser qu'une intégration efficace d'un EAD en bonne et due forme ne peut se réaliser sans l'utilisation étudiée et bien calculée des TICs à des fins pédagogiques.

L'étude a démontré que l'UM5R s'est dévouée, comme toutes les autres universités en termes de ressources numériques, audiovisuelles et pédagogiques, à assurer la continuité pédagogique et à fournir un enseignement et une formation à distance fiables.

Cependant les difficultés techniques (connexion, problèmes techniques, la non maîtrise de l'usage pédagogique des TICs) représentent un obstacle majeur pour l'utilisation de l'outil numérique par les étudiants qui prouvent un sentiment d'insécurité face à l'utilisation de l'objet technique pour apprendre (31% déclarent avoir des difficultés

relatives au contact avec les professeurs). Nos étudiants ont besoin d'une présence de l'enseignant pour les rassurer, la relation « Enseignant-étudiant » semble toujours importante.

Synthèse

A la lumière de notre travail de recherche concernant les actions menées par l'UM5R pour mener à bien cette expérience inédite et urgente, un ensemble de supports ont été avancés tels que l'instauration d'une politique pédagogique basée sur des approches évaluatives des plateformes technos pédagogiques utilisées, l'intégration de la technologie dans le système global. Toutefois, nous suggérons que toute la structure de l'ingénierie conceptuelle de l'environnement éducatif doit être prise en compte pour atteindre une meilleure potentialité des TICEs dans le système éducatif et favoriser une meilleure intégration du numérique.

En outre, d'autres supports ont été également énoncés pour parvenir à surmonter les divers obstacles liés aux difficultés de développement des logiciels éducatifs, ou à la bonne gestion des ressources humaines et financières, ou mieux encore afin de contourner tous les obstacles relatifs à l'infrastructure pour un meilleur usage des technologies en générale.

L'analyse des données collectées nous révèlent les facteurs clés susmentionnés et nous amènent aux conclusions et aux constatations suivantes :

- Sur le plan des ressources pédagogiques numériques, on note que 76 % des contenus offerts par les établissements universitaires ne sont que des fichiers en format PDF, Word ou PowerPoint ; par contre, seulement 17 % sont des cours en audiovisuel. Sur le plan des plateformes, il y a eu une diversification avec des difficultés de différents degrés pour les étudiants.

- Sur le plan de la connexion du matériel, 7% des étudiants n'ont pu se connecter régulièrement à internet.
- Sur le plan de la collaboration entre établissements en matière d'EAD, on note qu'une dynamique a vu le jour afin de consolider les opérations entreprises tel que le travail fourni par le Réseau des Facultés de Lettres et Sciences Humaines, en tant qu'établissements à accès ouvert. Dans une expérience inédite, l'ensemble des professeurs ont mutualisé les contenus de leurs cours et les ont produits sur la même plateforme MUN-Ensup pour tous les niveaux.
- Sur le plan réforme, cette expérience va accélérer l'apparition des textes applicatifs de la loi cadre 51.17, relative au système d'éducation, de formation et de recherche scientifique, dont son article 33, va désormais permettre d'institutionnaliser et de généraliser l'usage du numérique pour tous.

Conclusion

En guise de conclusion, tous ces événements et ces initiatives révèlent qu'une dynamique a vu le jour afin de consolider les opérations entreprises lors de la crise de la pandémie mais qui semblent être la base d'une consolidation de l'EAD et à la création d'un mouvement irréversible destiné à asseoir ses bases définitives et à générer les synergies de sa durabilité.

Toutefois, le dispositif de l'EAD nécessite une réflexion et une évaluation quant à la manière dont sont équipés les apprenants et les enseignants pour faire face à ce nouveau mode.

Enfin, l'expérience que nous venons de vivre, bien qu'elle ait été faite dans l'urgence et la douleur a permis de constater en pratique les effets des TICs. Beaucoup d'actions ont été entreprises, mais il faut convenir que le niveau d'utilisation des TICs

dans l'enseignement supérieur reste relativement faible. Une mise en œuvre d'un dispositif effectif de « formation à distance » reste jusqu'à l'heure difficile malgré les efforts importants qui ont été déployés.

En définitive, l'expérience vécue a fait émerger les problèmes concrets auxquels nous devons faire face par une refonte totale des concepts actuels de l'enseignement tant au niveau des enseignants qu'à celui de la didactique et de la pédagogie. Il nous semble qu'une enquête auprès des enseignants sera très intéressante dans la mesure qu'il va dévoiler les obstacles qui empêchent ces acteurs d'utiliser l'EAD et permettra donc certainement de comprendre le regard de l'enseignant afin de mieux les accompagner dans ce changement, et généraliser ainsi l'utilisation des TICEs dans tous les établissements et par tous les enseignants.

Références

- Abbassi Mustapha (2005). La formation à distance: dispositif et gestion, Télévision Interactive, Rabat, Maroc.
- Bouchaib Riyami. (2018). Analyse des effets des TIC sur l'enseignement supérieur au Maroc dans un contexte de formation en collaboration avec une université française. Education. Université de Bretagne Sud, 2018. Français. NNT: 2018LORIS497. tel-02004288
- BOUYZEM, M. Maroc: Étude sur les pratiques TICE dans l'enseignement supérieur et la Formation Professionnelle. Octobre 2015. Edupronet, le réseau pédagogique du Maghreb, [En ligne]. Adresse URL : <http://edupronet.com/maroc-etude-sur-les-pratiques-tice-dans-lenseignement-superieur-et-la-formation-professionnelle/>. Consultée février 2016
- Dieuzeide, H. (1994). Les nouvelles technologies. Outils d'enseignement. Paris: Éditions Nathan.
- Djebbari Nassima (2013). L'enseignement à distance: de l'autonomie vers l'interaction; Mémoire de Magistère en Français.
- El mendili, S. (2004). Impact de la Qualité dans le domaine des Technologies de l'Information et de la Communication en milieu éducatif. Thèse de doctorat en

SIC, sous la direction du Pr. Isabelle Pouliquen, Marseille, Université Paul Cézanne - Aix Marseille III, 2004, 200 p.

El mendili, S. (2016). Usage des outils numériques par les étudiants et les enseignants: cas de l'Université Mohammed V de Rabat. Colloque International « Médias numériques & Communication électronique », Université le Havre - France 1-2 et 3 juin 2016. Pp 275-284. ISBN/ 978-2-9557005-0-1

Faouzia Messaoudi, Mohammed Talbi. (2012). Réussir l'intégration des TICE au Maroc: regard sur le déploiement de la stratégie nationale GENIE. [En ligne]. Adresse URL: <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1203e.htm>. Consulté le 20/05/20.

Guttman, Cynthia. L'éducation dans et pour la société de l'information. Genève: Publications de l'UNESCO pour le Sommet mondial sur la société de l'information.

Haughey, M. (2013). L'enseignement à distance. [En ligne]. Adresse URL: <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article>.

Imane Osta, Mohammed Debs, Murad Jurdak (2005). Education and Information Technology in the Arab Countries, issue and trends. Lebanese Association for Educational studies.

Karsenti, Peraya et Viens. (2002). Bilan et perspectives de la recherche sur la formation des maîtres à l'intégration pédagogique des TIC. Revue des sciences de l'éducation, XXVIII (2), PP459.470.

Mangenot, F. (2000). L'intégration des TIC dans une perspective systémique. Les Langues Modernes, (3). 38-44.

Mohammed MASTAF. (2015) Intégrer les TIC dans l'enseignement: Quelles compétences pour les enseignants? [En ligne]. Adresse URL: http://formationprofession.org/files/numeros/11/v23_n02_294.pdf. Consulté février 2020.

Mohammed Mastafi. Définitions des TIC(E) et acception. Jacqueline Bachelard's Ben Abid- Zarrouk; Latifa Kadi; Abdelouahed Mabrou. Penser les TIC dans les universités du Maghreb, l'Harmattan, 2016, 978-2-343-09902-6. Hal-02048883. [En ligne]. Adresse URL: <https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-02048883/document>. Consulté en Avril 2020.